

Le travail éloigne de nous trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin

- Voltaire

Depuis la nuit des temps, les gens travaillent. Au début ils allaient à la chasse, cultivaient la terre, élevaient du bétail, faisaient des activités dont dépend la survie physique des populations. Puis, le travail s'est transformé en quelque chose de plus – l'homme éprouvait le désir d'apprendre, de créer, de construire une carrière, d'enrichir son esprit.

Quand les gens sont débordés de travail, ils commencent à se plaindre et ne savent pas par où commencer. Pourtant, quand on n'a pas de tâches à accomplir, la grande recherche d'une activité ou la perte de temps commence. L'équilibre est quelque part entre les deux : on ne doit ni se laisser submerger par le travail sans avoir le temps de souffler, ni plonger dans l'oisiveté.

Le travail est une valeur séculaire, le médicament le plus efficace contre tous les maux. Étant occupé, on supporte mieux la douleur, nous n'avons pas le temps de sombrer dans la déprime, nous ne sommes pas tentés par le vice, l'ennui nous est étranger.

Si nos ancêtres n'avaient pas rendu le travail une partie indispensable de notre quotidien, nous serions tous devenus victimes de l'ennui, du vice ou du besoin.

Katerina Lyubenova, classe de 11^{ème}
Lycée de langue française « Alphonse de Lamartine »,
Sofia